

Arbitryum : la liberté jusqu'au bout de la vie

La start-up Arbitryum a développé un outil de mesure et suivi-évaluation de la qualité de l'accompagnement en Ehpad fondé sur le droit aux choix et aux risques du résident.

Sociologue du vieillissement, Sabrina Albayrak a consacré, en 2018, sa thèse de doctorat en santé publique au respect du droit aux choix et aux risques des personnes âgées en institution* – « *ma mère était aide-soignante en Ehpad, j'ai été sensibilisée* », dit-elle. La question centrale ? Le curseur entre marges de liberté des résidents et freins pour limiter les risques de l'Ehpad. Verre de vin à table refusé, protection systématique la nuit pour éviter les chutes, accès aux digicodes... Après des années de recherche universitaire très ancrée terrain, Sabrina Albayrak a élaboré trois questionnaires en direction des résidents, des familles et des professionnels avec une grille d'indicateurs, testée et validée scientifiquement, permettant d'évaluer à



360° la qualité de vie des résidents/qualité d'accompagnement des Ehpad. Impensable de laisser cela au fond d'un tiroir !

Très vite, la jeune docteure cofonde Arbitryum (libre arbitre, en latin) avec Stéphane Garagnani, ingénieur des Mines, chargé du passage du référentiel papier/stylo à un outil numérique intelligent

et Sylvana Discour, MBA de commerce international, chargée de le promouvoir auprès des acteurs du bien-vieillir et des Ehpad souvent empêtrés dans leurs activités d'évaluation.

« *Aujourd'hui notre outil "Libre jusqu'au bout de sa vie" permet de recueillir et analyser les données objectives et les perceptions subjectives*, précise Sabrina Albayrak. Il répond d'ores et déjà au premier chapitre du nouveau Référentiel national d'évaluation de la HAS sur la personne accompagnée. » Et il a été salué comme d'avenir dans le rapport « L'Ehpad du futur » du think tank Matières grises.

L'outil est déployé dans plus d'une centaine d'Ehpad dont 43 de la Croix-Rouge, qui fait confiance à la start-up depuis ses débuts, un Ehpad du groupe Colisée, les Résidences Mareva à Vannes, et les autres sous l'égide des conseils départementaux de la Manche et du Val-d'Oise.

Et Arbitryum vient d'obtenir l'agrément « Entreprise solidaire d'utilité sociale » (Esus). « *Cela atteste que notre équilibre économique est au service de notre mission sociétale, et non l'inverse!* » s'enorgueillit l'équipe.

Catherine Tellier

L'analyse croisée des perceptions

Arbitryum fournit à l'Ehpad trois questionnaires numériques pour les résidents, les professionnels et les familles – le directeur ou le référent évaluation étant formé à accompagner le remplissage (anonyme) mais aussi à « débiaiser ». Une centaine d'indicateurs intégrant 10 dimensions sont balayés par l'algorithme qui les triangule pour aboutir à une évaluation et poser un diagnostic des points de vigilance et d'amélioration. Une fois le diagnostic posé, le moteur intelligent permet à l'Ehpad de puiser des solutions adaptées dans un vivier numérique d'actions concrètes et pertinentes à mettre en place : créer une charte des libertés, mettre en place des groupes de parole sur l'intimité, inclure les résidents dans la définition des menus... Arbitryum assure le suivi, l'analyse des résultats et la restitution en plénière auprès de l'équipe.



Professionnels répondant au questionnaire en ligne.

* Université de Versailles, laboratoire Inserm UMR-1168 Vieillesse et Maladies Chroniques. Présentation : <https://urlz.fr/i1qA>